

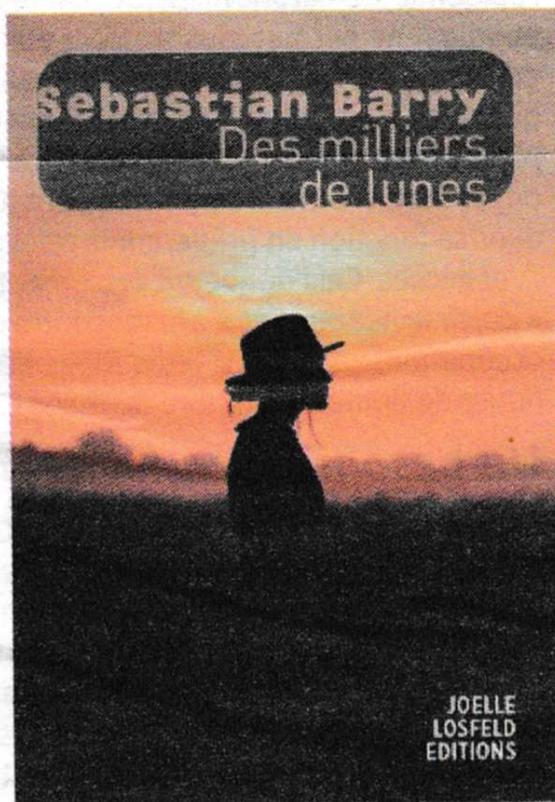
« Heureux celui qui lit »

Les lettres de l'Apocalypse (éditions Cabédita, 96 pages, 14,50 €) est un ouvrage qui invite à l'espérance. Il analyse les sept lettres contenues dans l'Apocalypse (chapitre 2 et 3), livre attribué à l'apôtre Jean et dernier du Nouveau Testament. Il est relatif aux mystères de la fin des temps. Rien à voir avec une catastrophe épouvantable. Les lettres, destinées à des communautés désorientées, découragées, invitent à savoir s'adapter, mais pas trop, et à résister. « *Des préoccupations proches de nôtres* », affirme l'auteur, Pierre de Salis, docteur en histoire des religions.

D'amour et de haine (idem), du prêtre belge Claude Lichtert, parcourt les chemins bibliques sur ce double thème. Pensons à Caïn et Abel. La Bible n'est pas un ouvrage de morale. Elle invite les lecteurs à se demander « *ce qui les a amenés à haïr et à être haï* » et quelles en sont les conséquences. Dans les personnages littéraires haïssables notons l'analyse pertinente de Brasse-Bouillon, le héros autobiographique d'Hervé Bazin (Pages 84 – 85).

Des milliers de lunes (Joëlle Losfeld éditions, 238 pages, 21 €) est un grand roman de Sébastien Barry, né en 1955, l'un des principaux écrivains irlandais. Nous sommes dans le Tennessee, dans les années 1870, toujours marquées par la guerre de sécession. L'héroïne narratrice est Winona Cole, jeune indienne dont la famille a été massacrée. Dans « *L'histoire en ébullition* » et « *la vaste et infinie chaîne des blessures humaines* », il faut « *quand même apprendre à vivre* ». On découvre une suite de personnages hauts en couleur, dont Rosalee Bouquereau « *une sainte à la peau noire* » et son frère Tennyson, l'avocat Briscoe, le colonel Purton, le shérif Parkman et... les hiboux. L'identité et la mémoire, l'amour et la rédemption sont les thèmes majeurs de ce récit remarquable.

Cinquante ans de l'Ecole de lutherie (Amis du vieux Mirecourt – Regain 56 pages, 7 €) est un double numéro de cette précieuse revue dont l'éditorial



est du président de l'association Jean-Paul Rothiot ainsi que trois articles. « *La méthode française* » est signée Roland Terrier ainsi que six autres textes. On trouve tout sur le passé et le présent de l'Ecole nationale de Mirecourt, même un contrat d'apprentissage de 1920. Les illustrations, nombreuses et en couleurs, sont bien choisies. On retrouve la venue de Rostropovitch en 1990 et celle d'Etienne Votelot en 2009. Félicitations aux contributeurs et au chef d'orchestre Jean-Paul Rothiot.

La gazette lorraine N°122 (Villers-lès-Nancy, 42 pages, 6,50 €) est aussi une revue associative consacrée, elle, au patrimoine et à l'environnement. Elle s'ouvre ici sur l'interview de Jean-Luc Colombat, président de Connaissance et Renaissance du vieux Bouxières-aux-Dames. Le dossier est celui de « *l'art à la gloire de l'industrie* », en particulier l'Art Nouveau et l'Art Déco. « *Le vin (vosgien) de Montfort* » est à lire sans modération. « *Les herbes folles et sauvages de nos villes* » sont parfois indésirables mais jamais mauvaises. Les rubriques habituelles (livres, expos, etc.), elles aussi ne sont pas... mauvaises.

Marvel Cordier